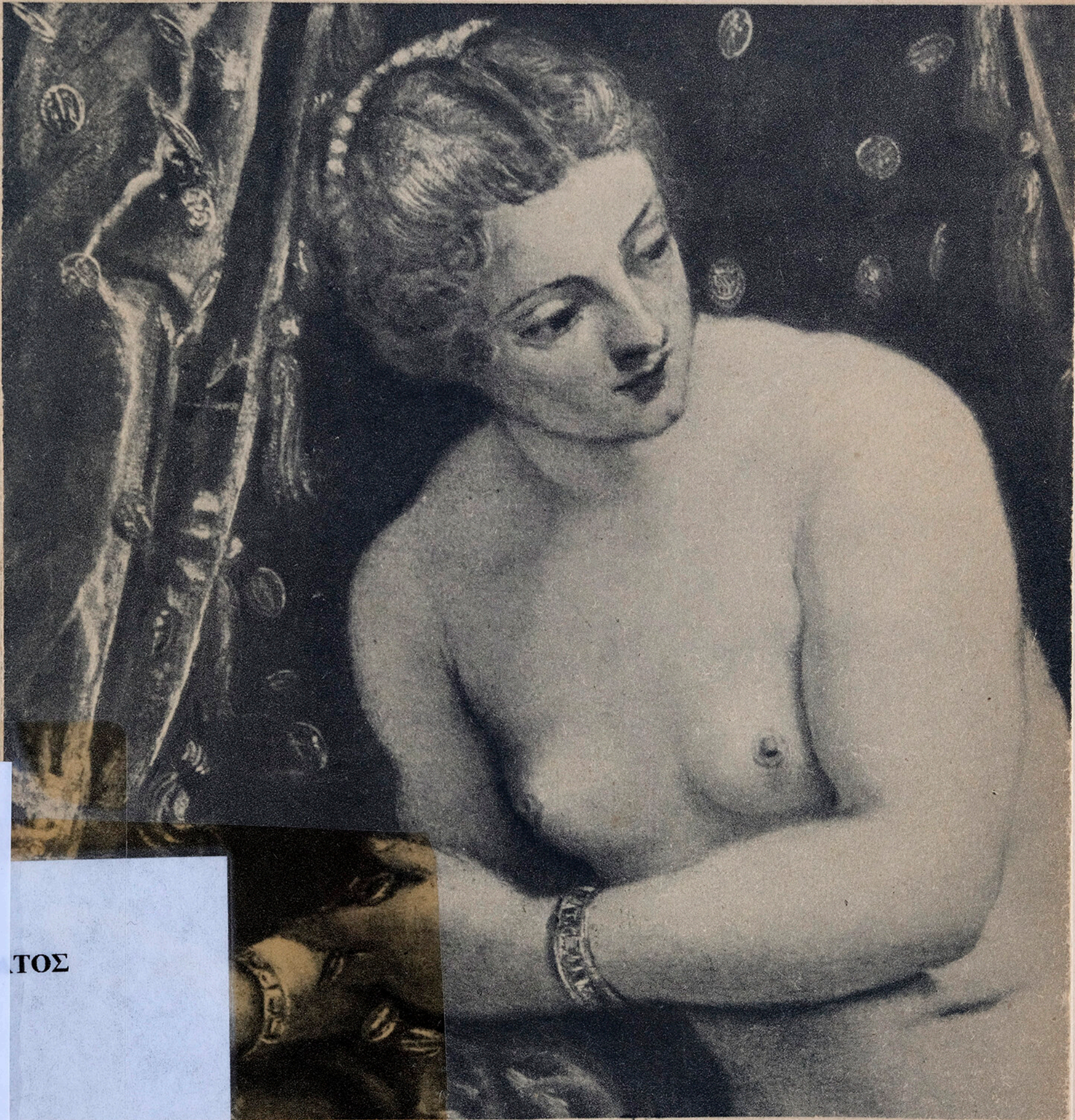


# TINTORET



ΗΚΗ  
ΛΕΙΟΥ  
ΤΟΣ  
Α.Π.Θ.  
ΟΓΗ  
ΡΗΣ

ΤΟΣ

COLLECTION  
DES  
MAITRES

ONS  
BRAUN & C<sup>ie</sup>

PARIS - 18, RUE  
LOUIS-LE-GRAND

H.A. 321



H.A. 321

I. 3. B.

ND  
623  
.76  
L37  
1939  
c.2



JACQUES LASSAIGNE  
TINTORET

Βιβλιοθήκη  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 04900

LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>ie</sup>, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II<sup>e</sup>)

AGENTS POUR LA GRANDE-BRETAGNE :

SOHO GALLERY LTD., LONDON, W. 1

AGENT POUR U. S. A.

ERICH S. HERRMANN, NEW YORK

0640070604

Ce volume de la collection « LES MAITRES »  
publié sous la direction de GEORGE BESSON  
a été imprimé par BRAUN & C<sup>ie</sup>, typographie  
et héliogravure à MULHOUSE - DORNACH  
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

————— Tous droits réservés. —————

*COUVERTURE : Danaé, détail (Musée de Lyon -  
Photo Braun & Cie).*



PHOTO FIORENTINI

1. LA CRÉATION DES ANIMAUX  
(1550-1553). *Royale Galerie, Venise*

## TINTORET

1518-1594

La vie de Jacopo Robusti, dit le Tintoret, consacrée aux travaux les plus ambitieux, s'est écoulée toute entière à Venise dans une atmosphère d'orgueilleux isolement, de travail et de gloire austère. Tintoret n'a jamais mené l'existence du monde et, s'il a été en relations avec les grands, s'il a bénéficié des plus illustres parrainages, ce ne fut jamais que par l'intermédiaire et au bénéfice de son art. Il fut l'homme même de cet art : savant, sensible aux harmonies (il était excellent musicien), d'une intelligence lucide et enflammée, avide seulement de faire éclater les bornes de la peinture. De ses amis — tout ce que Venise comptait d'artistes et d'hommes de bien — de sa famille — il eut huit enfants — il n'acceptait qu'une compagnie passagère. De là cette réputation superficielle de sécheresse et de froide ambition qui a entouré sa mémoire. En réalité, il était trop conscient de sa grandeur et de ses buts pour rien leur distraire. Seule, sa fille aînée, Marietta, qui le suivait habillée en homme et travaillait avec lui, aussi douée pour la peinture que pour la musique, partagea vraiment sa vie.



PHOTO BRAUN

2. ADAM ET ÈVE  
(1550-1553). *Royale Galerie, Venise*

Tintoret était né en septembre 1518, d'un père qui était membre de la Corporation des Teinturiers — d'où le surnom du peintre. A 17 ans, il entre à l'atelier de Titien, mais y demeure peu de temps, n'ayant pas le tempérament d'un élève. Son admiration va cependant, de loin, à Michel-Ange. Il aurait, dit-on, écrit, à vingt-deux ans, sur les murs de son atelier cette fière devise : « La couleur de Titien et la forme de Michel-Ange ». Lui-même est avide de recherches nouvelles et de moyens d'expression plus complets. La vie des corps le préoccupe, non pas tant comme image plate et immobile à peindre que comme réalité animée dont il faut saisir la vie. Ni la fiction, ni le plat réalisme ne sauraient le satisfaire. Il s'efforce de saisir, avec le volume des corps humains en mouvement, le nimbe spirituel qui les enveloppe. Sans doute est-ce là le secret qu'il a découvert dans ses curieuses expériences sur les effets de lumière. Il travaille, en effet, d'après des plâtres qu'il suspend à des ficelles et qu'il fait tourner éclairés par les jeux de lampes ou bien d'après des poupées de cire placées dans des maisons de carton percées de fenêtres.

Dès 1544, Tintoret est fréquemment invité à travailler pour des églises. C'est en 1548 que la Confrérie de Saint-Marc lui commande le **Miracle de l'esclave**, qui le rend célèbre. Puis ce sont des œuvres exécutées pour la Confrérie de la Trinité (1552-1553), **Les Miracles de saint Marc** pour la Grande Confrérie du saint. En 1564, il commence, pour la Confrérie de



PHOTO BRAUN

3. DANAË

(1555-1560). *Musée de Lyon*

San Rocco, l'œuvre essentielle de sa vie. Pendant 23 ans, il retrace, sur les murs de la Scuola di San Rocco, l'Ancien et le Nouveau Testament, ensemble prodigieux dont la **Crucifixion** demeure le chef-d'œuvre. Cependant, il ne cesse de travailler pour les différentes églises de Venise, pour les particuliers et pour la République. Au Palais des Doges, il exécute les quatre décorations allégoriques de l'anti-collège (1578), les compositions des Salles du Collège et du scrutin, les plafonds des Salles du Sénat (**Le triomphe de Venise**) et du Grand Conseil; enfin, il peint, seul, à partir de 1588, l'immense toile de la Salle du Grand Conseil, **Le Paradis**, dont l'admirable esquisse figure au Musée du Louvre. Il faudrait encore citer beaucoup d'œuvres essentielles : une magnifique série de portraits, des toiles aussi célèbres que la **Suzanne au bain** du Musée de Vienne, ou la **Danaë** du Musée de Lyon, des ensembles de peinture religieuse comme celui de l'église de la Madonna dell'Orto (**Le Jugement dernier**, **l'Adoration du veau d'or**, **la Présentation de Marie au temple**, **le Miracle de sainte Agnès**). En 1590, la mort prématurée de sa fille bien aimée, Marietta, survenait comme pour rappeler au peintre les limites humaines que son œuvre ne cessait de dépasser. Cependant, jusqu'à son dernier jour, le 31 mai 1594, il devait remporter de nouveaux triomphes. C'est le moment où il exécute, pour sa paroisse de San Giorgio Maggiore, ses trois ultimes chefs-d'œuvres : **La mise au tombeau**, **La manne** et **La Cène** où semblent résumées, avec une liberté et une jeunesse éternelles, toutes les découvertes de sa vie.



PHOTO BRAUN

4. ESTHER ET ASSUÉRUS  
*Escurial*

Cette œuvre demeure et, par ses proportions, par sa passion, par ses richesses, elle a exercé sur l'évolution de la peinture une influence décisive. C'est elle qui, ayant ramassé tout l'héritage de la renaissance italienne dans la chaude atmosphère orientale de Venise, s'est montrée, pour l'art moderne, la source vivante de la tradition. Par l'intermédiaire de Greco, son élève, et de Rubens, Tintoret a vu triompher ses conceptions de la composition, du dessin (non pas linéaire, mais enfermant entre ses boucles chaque parcellé animée conquise), de la couleur, des éclairages.

Mais aucun de ses successeurs ne devait plus posséder, comme Tintoret, dans toutes ses recherches, un esprit de certitude. Là est le secret de la sérénité de ce génie baroque. Une rigueur toute médiévale, un système cyclique qui évoque celui de Dante, organisent invisiblement toutes ses compositions d'apparence les plus immenses et les plus libres. En bon architecte, Tintoret possède le sens exact des proportions et des valeurs; il ne s'arrête à aucune exigence particulière; pour lui, l'expression est dans l'harmonie. Ce qui donne à chaque détail de son œuvre une telle plénitude c'est qu'il est complet en lui-même et, cependant, on sent qu'il participe à un ensemble. Il est l'image de la vie qui ne se réalise pleinement que dans un vaste système qui la dépasse.

Jacques LASSAIGNE.



PHOTO BRAUN

5. LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE  
*Musée de l'Ermitage, Leningrad*

The life of Jacopo Robusti, called "Tintoretto", ran its entire course in Venice, dedicated, in an atmosphere of proud isolation, of work and austere glory, to the most ambitious labors. His was not a worldly existence. And if he had acquaintances among the great, if he benefitted from the favors of the most illustrious patrons, it was only through the intermediary and for the benefit of his art. He was the very personification of that art: learned, sensitive to harmonies, (He was an excellent musician.) lucidly and passionately intelligent, eager to shatter the limits of painting. From his friends—the artists and worthy men of Venice—, from his family—he had eight children—, he accepted only a passing companionship. Hence the undeserved reputation for sharpness and cold ambition which surrounds his memory. In reality, he was too conscious of his greatness and his aims to be diverted from them. Only his oldest daughter, Marietta, who was as gifted for painting as for music and who, dressed like a boy, followed him and worked with him, really shared his life.

Tintoretto was born in September, 1518. His father was a member of the dyers' corporation (tintore). Hence his nickname. At seventeen he entered Titian's atelier but remained only a short time, not having a pupil's temperament. He admired Michel Angelo from afar, however. At twenty-two



PHOTO BRAUN

6. JOSEPH ET PUTIPHAR  
*Musée du Prado, Madrid*

he is said to have written on the walls of his studio the proud motto, "Titian's color and Michel Angelo's design." He, himself, was avid of new experiments and more complete means of expression. Living figures absorb him, not as flat and motionless images to be painted but as animate realities whose life he must seize. Neither fiction nor flat realism could satisfy him. He tried to catch not only the volume of human bodies in movement but the spiritual nimbus which envelops them. This is, doubtless, the secret he discovered in his experiments on the effects of light. For he worked with casts hung on strings which turned in the play of lamplight, or else with wax dolls placed in cardboard houses from which windows had been cut.

As early as 1544 Tintoretto was frequently asked to work for churches. In 1548, the Brotherhood of Saint Marc commissioned him to do the **Miracle of the Slave** which made him famous. Then came the work for the Brotherhood of the Trinity (1552-1553) and the **Miracles of Saint Marc** for the brotherhood of that name. In 1564, he began, for the Brotherhood of Saint Rocco, the main work of his life. Throughout twenty-three years, he retraced on the walls of the Scuola of San Rocco the Old and New Testaments, a prodigious series of which the **Crucifixion** is the masterpiece. During this time, however, he continued to work for the other churches of Venice, for private individuals and for the Republic. In the Doges' Palace he executed the four allegorical compositions of



PHOTO BRAUN

7. SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS  
*Musée du Prado, Madrid*

the Anticollège, the decorations of the halls of the College and the Scrutinio, the ceilings of the halls of the Senate (**The Triumph of Venice**) and the Council; finally, he, painted, alone, beginning in 1588, the enormous canvas of the hall of the Grand Council, the **Paradise** of which the admirable sketch figures in the Louvre. Many other important works must be mentioned: a magnificent series of portraits; celebrated canvases such as **Suzanne in the Bath** of the Museum of Vienna, and the **Danae** of the Museum of Lyon; sets of religious paintings such as those of the Church of the Madonna dell'Orto (**The Last Judgement, Adoration of the Golden Calf, Présentation of Mary at the Temple, Miracle of Saint Agnes**). In 1590, the premature death of his beloved daughter, Marietta, came to remind the painter of the human limits which his work constantly surpassed. Nevertheless, up to the last day of his life, May 31, 1594, he was to achieve new triumphs. During this last period, he executed for the Parish of San Giorgio Maggiore his three final masterpieces: **The Entombment, The Last Supper, Gathering of Manna**, in which he seems to sum up with an eternal youth and liberty, all the discoveries of his life.

His work has endured and, by its proportions, by its passion, by its riches, has had a decisive influence on the evolution of painting. Absorbing as it did, in the warm and oriental atmosphere of Venice, all the heritage of the Italian Renaissance, it has proved to be the living fountain of tradition for modern art.

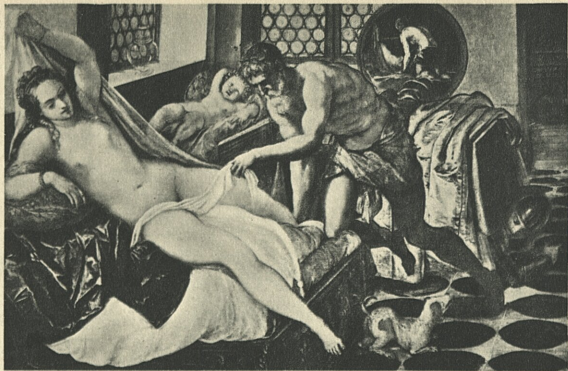


PHOTO FIORENTINI

8. VÉNUS ET VULCAIN  
(1580) *Musée de Munich*

In his pupil, El Greco, and in Rubens, Tintoretto's conceptions of composition, of design (not merely linear but living), of colour and of light have triumphed.

But none of his successors was to have the spirit of certitude that had Tintoretto in all his researches. There lies the secret of the serenity of this baroque genius. A quite medieval vigor, a cyclical system which evokes Dante, organize invisibly all his immense and apparently free compositions. Like a good architect, Tintoretto possessed the just sense of proportion and values; he stopped for no one exigency; for him expression lay in harmony. Each detail of his work has such plenitude because, while complete in itself, it participates, one feels, in the general effect. It is the image of life which is only realized fully in a vast system which surpasses life, itself.



PHOTO BRAUN

9. LA DÉLIVRANCE D'ARSINOÉ  
(1570-1580). *Musée de Dresde*

Jacopo Robusti, genannt Tintoretto, lebte sein ganzes Leben lang in Venedig. Dort weihte er sich in stolzer Abgeschlossenheit und strenger Arbeit seinen hochstrebenden Plänen, ohne seinen Ruhm zu geniessen. Er war niemals ein Weltmann und nur dank seiner Kunst und zu ihrer Förderung pflog er Umgang mit den grossen Herren und fand hochstehende Gönner. Seine Kunst gleicht seiner Persönlichkeit: er war Gelehrter, voller Empfindung für Harmonie (er musizierte ausgezeichnet), mit einer klaren, leidenschaftlichen Intelligenz begabt, und vor allem trieb es ihn, in der Malerei die alten Schranken zu durchbrechen. Er hatte viele Freunde, unter ihnen alle Künstler und Edlen Venedigs, auch seine Familie war zahlreich (acht Kinder), doch gönnte er sich selten ihre Gesellschaft. So ist eine oberflächliche Legende entstanden, die ihm Trockenheit und kalten Ehrgeiz nachsagt, während er in Wirklichkeit nur alles auf die Ausführung seiner grossen Aufgaben konzentrierte. Einzig seine älteste Tochter Marietta, die ebenso begabt für Malerei wie für Musik war, nahm an seinem wirklichen Leben teil. Sie folgte ihm in Männerkleidung und arbeitete mit ihm.

Tintoretto ist im September 1518 geboren. Sein Vater gehörte zur Färberinnung, daher der Beiname des Malers. Mit 17 Jahren ist er Schüler von Tizian, jedoch nicht für lange, da er nicht zum Schüler geschaffen ist. Er bewundert schon in



PHOTO GIRAUDON

10. L'ANNONCIATION  
(1570-1580). Musée de Berlin

dieser Zeit von weitem Michelangelo. Mit 22 Jahren soll er auf die Wand seines Ateliers den stolzen Wahlspruch geschrieben haben : Tizians Farbe, Michelangelos Form. Et selbst sucht gierig nach neuen und umfassenderen Ausdrucksmitteln. Ihn interessieren die lebenden Körper; er will nicht ihr flaches und unbewegliches Abbild malen, sondern vielmehr die beseelte Wirklichkeit lebendig darstellen. Ihn befriedigen weder Augentäuschung noch platter Realismus. Er sucht in der Darstellung der bewegten Menschenkörper ihren geistigen Nimbus zu erfassen. Es ist dies offenbar das Geheimnis, das sich ihm bei seinen eigenartigen Versuchen mit Lichtwirkungen enthüllt hat. Er arbeitet nach Gipsmodellen, die er an Fäden aufgehängt sich drehen und dabei mit verschiedenen Lampen beleuchten lässt, oder nach Wachspuppen, die er in Papphäuser mit fensterähnlichen Öffnungen setzt.

Ab 1544 ist Tintoretto häufig mit Arbeiten für Kirchen beschäftigt. So erteilt ihm 1548 die Bruderschaft von San Marco den Auftrag zu dem Bilde **das Sklavenwunder**, das ihn gleich berühmt macht. Es folgen die Werke, die er für die Bruderschaft von Trinitate 1552-1553 ausführt und die **Wunder des San Marco** für die grosse Bruderschaft des Heiligen. 1564 beginnt er für die Bruderschaft von San Rocco das Hauptwerk seines Lebens. Während 23 Jahren gestaltet er auf den Wänden der Scuola von San Rocco das Alte und Neue Testament, eine grossartige Gesamtschöpfung, deren Meisterstück **die Kreuzigung** ist.



PHOTO ANDERSON

### 11. LA VISITATION

(1581). Scuola di San Rocco, Venise

Gleichzeitig arbeitet er ständig für verschiedene Kirchen von Venedig, für Privatleute und für die Republik. Im Dogenpalast führt er die vier allegorischen Dekorationen für das Anti-Kollegium aus, dann die Kompositionen der Kollegiums- und Abstimmungssäle, die Decken der Senatssäle (**der Triumph Venedigs**) und des Grossen Rates. Schliesslich malt er ganz allein nach 1588 das riesige Gemälde des Grossen Ratssaales : **das Paradies**, dessen bewundernswürdige Skizze sich im Louvre befindet. Es sind noch viele wesentliche Werke zu zitieren : eine Reihe herrlicher Portraits, weltberühmte Bilder wie **die Susanna im Bade** des Wiener Museums, die **Danae** im Museum von Lyon und die religiösen Wandmalereien in der Kirche der Madonna dell'Orte (**Das Jüngste Gericht**, die **Anbetung des Goldenen Kalbes**, die **Darstellung Mariae im Tempel**, **das Wunder der heiligen Agnes**.) Während sein Werk stets zum überirdischen strebt, ruft ihm der vorzeitige Tod seiner geliebten Tochter Marietta im Jahre 1590 die irdische Begrenztheit ins Bewusstsein. Indessen sind ihm bis zum letzten Lebenstag dem 31. Mai 1594 noch weitere Triumphe beschieden. Er führt in dieser Zeit für das Stift von San Giorgio Maggiore seine drei letzten Meisterwerke aus : Die **Grablegung**, die **Manna** und das **Abendmahl**, in denen alle Erkenntnisse seines Lebens mit einer ewig jugendlichen Freiheit zusammenfassend gestaltet sind.

Noch heute ist das Werk Tintoretto's lebendig, und hat durch seine Ausmasse, seine Leidenschaftlichkeit und seinen Reichtum



PHOTO FIORENTINI

12. LA MANNE

Détail (1594), *Eglise San Giordano Maggiore, Venise*

auf die Weiterentwicklung der Malerei einen entscheidenden Einfluss ausgeübt. In der warmen, südlichen Atmosphäre Venedigs wird in seinem Werk noch einmal das gesamte Erbe der italienischen Renaissance lebendig; sein Werk ist so zum lebendigen Quell der Tradition für die moderne Malerei geworden. In den Werken Grecos, seines Schülers, und bei Rubens triumphiert seine Konzeption der Komposition, der Farbe und des Lichtes und einer Zeichnung die nicht linear ist, sondern die kleinsten Flächen malerisch belebt und mit lockigem Strich umschliesst. Aber keinem seiner Nachfolger war wie Tintoretto in ihrem Streben eine solche Gewissheit der Erkenntnis beschieden. Hier liegt das Geheimnis der Ausgeglichenheit dieses barocken Genies. Eine ganz mittelalterliche Strenge, ein Kreisystem, das an Dante erinnert, ordnet unmerklich seine scheinbar grenzenlosesten und freiesten Kompositionen. Wie ein guter Architekt hat Tintoretto das sichere Gefühl für Proportionen und Valeurs. Er verliert sich in keinem Detail; nur in der Gesamtwirkung gestaltet er den Ausdruck, und der Reichtum jedes Details liegt nicht allein in seiner eigenen Vollendung sondern auch in seiner Wirkung als Teil eines Ganzen. Es ist das Abbild des Lebens, das sich auch nur in einem allumfassenden System voll entfaltet.



PHOTO FIORENTINI

13. LA FEMME ADULTÈRE

Détail (1548). *Galerie Nationale d'Art Ancien, Rome*



PHOTO BRAUN

14. LE MIRACLE DE L'ESCLAVE

Dessin (1848)



15. LE MIRACLE DE L'ESCLAVE  
(1548), Royale Galerie, Venise

PHOTO BRADIN



PHOTO FIORENTINI

16. LA PRÉSENTATION DE MARIE AU TEMPLE  
Détail (1556). *Eglise della Madonna dell'Orto, Venise*



PHOTO FIORENTINI

17. L'INVENTION DE LA CROIX

Détail (1561). *Eglise S. Maria Mater Domini, Venise*



PHOTO BRAUN

18. SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS  
*Musée du Louvre*



19. SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS  
(1561). Musée de Vienne

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

20. ADAM ET ÈVE

Détail (1550-1553). *Royale Galerie, Venise*



PHOTO BRAUN

21. SUZANNE ET LES DEUX VIEILLARDS  
Détail (1561). Musée de Vienne



PHOTO BRAUN

22. LA FEMME ADULTÈRE  
Détail. *Royale Galerie, Venise*



PHOTO BRAUN

23. LES NOCES DE CANA

Détail (vers 1560). *Eglise de la Madonna della Salute, Venise*



24. LE CHRIST A L'ÉTANG DE BETHSAÏDE

PHOTO BRAUN

*Collection Holford*



25. DÉPOSITION DE CROIX  
*Galérie Pitti, Florence*

PHOTO BRAUN



PHOTO FIORENTINI

26. LA CÈNE

Détail (vers 1500). *Eglise San Trovaso, Venise*



PHOTO FIORENTINI

27. LA CÈNE

Détail (1584). *Eglise San Stefano, Venise*



PHOTO BRAUN

28. L'INVENTION DU CORPS DE SAINT MARC  
(1562-1566). Musée Brera, Milan



PHOTO FIORENTINI  
29. L'ENLÈVEMENT DU CORPS DE SAINT MARC  
(1562-1566). *Royale Galerie, Venise*



PHOTO ANDERSON  
30. LA CRUCIFIXION

Détail (1564-1566). Scuola di San Rocco, Venise





PHOTO BRAUN

32. DAME EN DEUIL  
*Musée de Dresde*

JACOPO TATI SANSOVINO

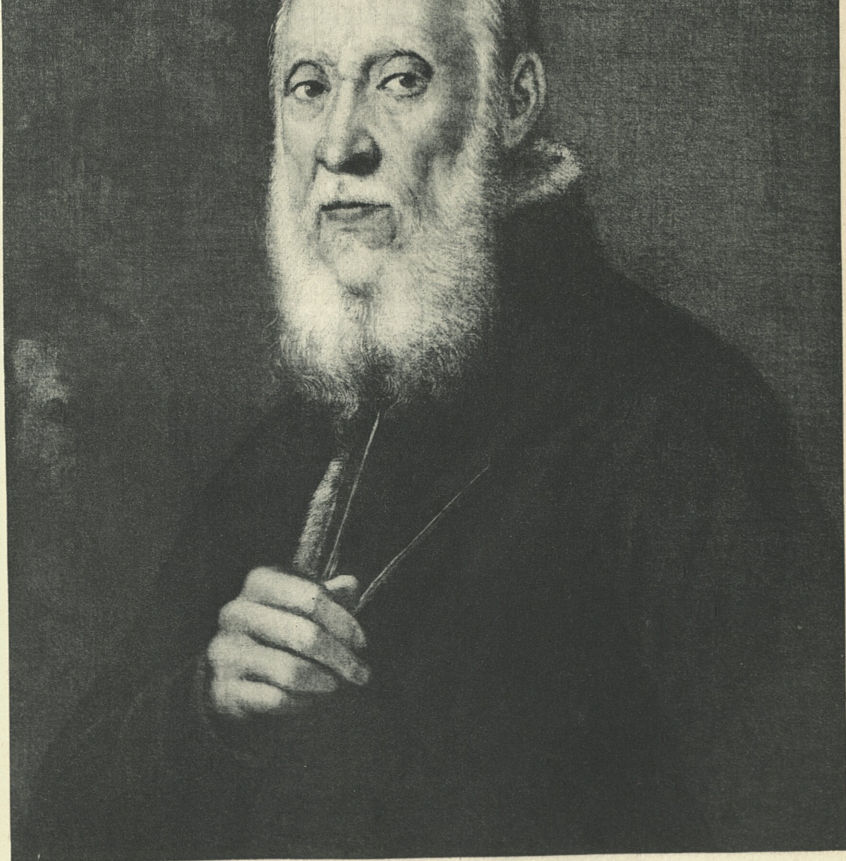


PHOTO BRAUN

33. JACOPO SANSOVINO  
(vers 1566). *Galerie des Offices, Florence*



PHOTO BRAUN

34. HOMME EN CUIRASSE  
*Musée du Prado, Madrid*



PHOTO BRAUN

35. PORTRAIT D'HOMME  
*Musée de l'Ermitage, Leningrad*



PHOTO BRAUN

36. PORTRAIT D'HOMME  
Détail. *Galerie Doria, Rome*



PHOTO FIORENTINI  
37. PORTRAIT DE VIEILLARD  
(vers 1566). *Pinacothèque de Brescia*

JACOBUS SUPERANTIO MDXIII



PHOTO BRAUN

38. JACOPO SORANZO  
*Royale Galerie, Venise*

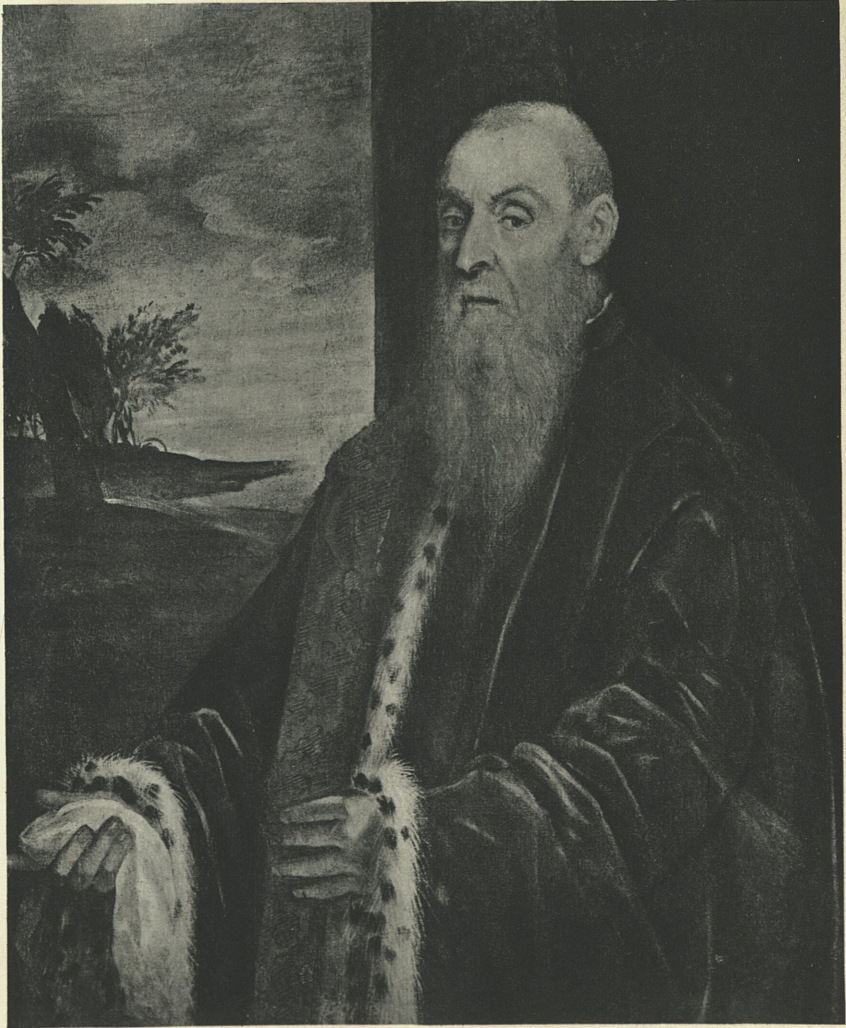


PHOTO BRAUN  
39. UN PROCUREUR DE SAINT MARC  
*Musée de Vienne*



PHOTO BRAUN

40. PORTRAIT DE JEUNE VÉNITIENNE  
(attribué à Marietta). *Musée du Prado*



PHOTO BRAUN  
41. PORTRAIT DE JEUNE VÉNITIENNE  
(attribué à Marietta). Musée du Prado



PHOTO BEAUX

42. L'ORIGINE DE LA VOIE LACTÉE

*National Gallery, Londres*



43. MERCURE ET LES GRACES  
(1577), Palais Ducal, Venise

PHOTO FIORENTINI



PHOTO BRAUN

44. JÉSUS DANS LA MAISON DE MARTHE  
(1570-1580) Musée de Munich



PHOTO BRAUN

45. JÉSUS DANS LA MAISON DE MARTHE  
Détail (1570-1580). Musée de Munich



PHOTO BRAUN

46. LA RÉSURRECTION DU CHRIST  
*Collection Farrer*



47. SAINT GEORGES TUANT LE DRAGON  
Détail. National Gallery, Londres

PHOTO BRAUN



PHOTO FIORENTINI

48. LE BAPTÈME DE JÉSUS-CHRIST  
(1580-1584). *Eglise Saint-Sylvestre, Venise*



49. LE BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST  
Musée du Prado, Madrid

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

50. LE CHRIST EN CROIX  
(Dessin). Royale Galerie, Venise



51. LA CÈNE  
PHOTO BRAUN  
(Dessin). Galerie des Offices, Florence



PHOTO GIRAUDON

52. LE PARADIS

Esquisse (détail). Musée du Louvre, Paris



PHOTO GIRAUDON

53. LE PARADIS

Esquisse (détail). Musée du Louvre, Paris



PHOTO BRAUN

54. LE MASSACRE DES INNOCENTS  
(Dessin). Musée de l'Albertina, Vienne



55. Le MASSACRE DES INNOCENTS  
(1583-1587). Scuola di San Rocco, Venise

PHOTO ANDERSON



PHOTO FLORENTINI

56. LA MANNE

(1594). *Eglise San Giorgio Maggiore, Venice*



(1594). *Eglise San Giorgio Maggiore, Venise*

57. LA CÈNE

PHOTO FIORENTINI



PHOTO FIORENTINI

58. LA CÈNE

Détail (1504). *Eglise San Giorgio Maggiore, Venise*



PHOTO FIORENTINI

59. LA CÈNE

Détail (1594). *Eglise San Giorgio Maggiore, Venise*

L. DE VINCI



COLLECTION MAITRES

REMBRANDT



COLLECTION MAITRES

LE TITIEN



COLLECTION MAITRES

VELAZQUEZ



COLLECTION MAITRES

RUBENS



COLLECTION MAITRES

GRUNEWALD



COLLECTION MAITRES

WATTEAU



COLLECTION MAITRES

COURBET



COLLECTION MAITRES

GÉRICAULT



COLLECTION MAITRES

BONNARD



COLLECTION MAITRES

PEINTURE ITALIENNE



COLLECTION MAITRES

# LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>IE</sup>-PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

## Collection « LES MAITRES »

Publiée sous la direction de George Besson

BONNARD

BRAQUE

CÉZANNE

COROT

COURBET

DAUMIER

DAVID

DEGAS

DELACROIX

DÜRER

GAUGUIN

GÉRICAULT

GOYA

GRUNEWALD

MARQUET

MATISSE

MEMLINC

MICHEL-ANGE

PICASSO

RAPHAËL

REMBRANDT

RENOIR

RODIN

RUBENS

SISLEY

TINTORET

TITIEN

Toulouse-Lautrec

VAN GOGH

VELAZQUEZ

VINCI

WATTEAU

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE ITALIENNE - XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> S.  
(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE

PEINTURE ITALIENNE



COLLECTION MAITRES

COROT



COLLECTION MAITRES

MEMLINC



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

BIBA  
TEAA  
IAPY  
TEXNO  
SYA  
TEAA  
ΣΠH



PHOTO FIORENTINI

60. LA MISE AU TOMBEAU  
(1594). *Eglise San Giorgio Maggiore, Venise*